

démonstration contre lui : car comment expliquer ce Phénomene autrement , qu'en disant que le Soleil ayant ouvert pendant le jour les pores de la Terre , l'humidité , qui y étoit encore renfermée , les parties de Nitre , que la neige y a laissées en quantité , & la chaleur , que conserve après le coucher du Soleil un air aussi subtil , que celui , qu'on respire en ce Pays , forment ces petites gelées de la même maniere , que nous faisons de la glace sur le feu. Or l'humidité de la Terre entre évidemment pour beaucoup dans les grands froids de ce Climat , & d'où viendroit cette humidité dans un Pays , où le Sol est ordinairement mêlé de beaucoup de Sable , si ce n'est de la multitude & de l'étendue des Lacs & des Rivieres , de l'épaisseur des Forêts , des Montagnes couvertes de neiges , qui en se fondant , arrosent les Plaines , & des vents , qui en portent par-tout les exhalaisons ?

1721.

Avril.

Mais si le Pere Bressani s'est trompé , comme je le crois , en excluant toutes ces choses du principe des froids excessifs du Canada , ce qu'il y substituë me paroît y contribuer véritablement beaucoup. Il y a , dit-il , sous les Climats les plus chauds des Terres humides , & il y en a de fort séches dans les Pays les plus froids : mais un certain mélange de sec & d'humide forme les glaçons & les neiges , dont la quantité fait l'excès & la durée du froid. Or pour peu qu'on ait voyagé en Canada , on sait que ce mélange s'y rencontre d'une maniere très-marquée. C'est sans contredit le Pays du monde , où il y a plus d'eau , & il en est peu , dont le Terroir soit plus mêlé de pierres & de sable. Avec cela il

L 111j